



RAPPORT ANNUEL 2019



2019, une année fertile pour les projets soutenus et incubés !

En 2019, la fondation est restée dynamique, avec 29 projets soutenus dans ses 3 thématiques.

Dans la catégorie « Agriculture Ecologique », 9 projets ont été financés pour soutenir l'installation de fermes en agroécologie, la préservation de la biodiversité sauvage et cultivée, le rapprochement des citoyens et de l'agriculture par l'alimentation, et l'agriculture, vectrice d'intégration sociale.

Dans la catégorie « Arbres et Ecosystèmes », 4 projets ont été soutenus, dont un observatoire des vieilles forêts pour protéger ces milieux remarquables rares, la valorisation du bocage aux multiples fonctions, et le développement de l'agroforesterie.

En parallèle, le Projet L.a.b incubé depuis 2015 par la fondation, réunissant un collectif de professionnels de l'agriculture biologique désireux d'ouvrir un lieu 100% bio et local au cœur de Strasbourg, prend son envol. Il s'émancipe du portage de la fondation pour créer une Société Coopérative d'Intérêt Collectif où tous les contributeurs peuvent trouver une place : fondateurs, salariés, partenaires, collectivités, citoyens. La fondation continue à suivre étroitement le projet dans la gouvernance.

Par ailleurs, l'année 2019 voit l'engagement de la fondation s'affirmer de manière croissante autour du thème du lien des enfants à la nature.

L'axe « Enfance et Nature » devient la thématique la plus importante de la fondation avec le soutien à 16 projets, de formes multiples, et proposant un nouveau socle pédagogique incluant le lien à la nature. Celui-ci est structurant pour le développement cognitif et psychomoteur de l'enfant, agit sur sa santé et son ouverture aux autres et au monde.

La fondation continue également de co-organiser le festival de cinéma Enfance et Nature, la seconde édition mettant en lumière le lien à la nature via quatre projections de films suivies de débats.

En parallèle, en juin, la fondation participe avec d'autres partenaires à la création de Tous Dehors France, une initiative pour que l'expérience de nature devienne indissociable de l'éducation des jeunes, en visant un changement d'échelle via le renforcement de la coopération des acteurs, la mise en lumière de leurs initiatives et la promotion de la connexion à la nature. Une nouvelle aventure collective pour la fondation !

Patricia Jung-Singh, fondatrice de la fondation Terra Symbiosis





TERRA SYMBIOSIS EN BREF

LA FONDATION

La fondation Terra Symbiosis a été créée en 2009 par Patricia Jung-Singh sous l'égide de la Fondation de France, grâce à un capital familial. Reconnue d'utilité publique, la fondation soutient des actions de sensibilisation à l'environnement et des projets de développement social, économiquement viables et respectueux des écosystèmes. L'agriculture écologique, la valorisation de l'arbre et l'éducation par la nature sont au cœur des priorités de la fondation.

LA FONDATRICE

Après avoir conduit des projets de santé publique dans des ONG en Inde et en Afrique pendant 6 ans, elle se concentre aujourd'hui sur la gestion d'une ferme en agriculture biologique en Alsace. Sensible à la crise écologique et sociale actuelle et passionnée de nature, elle crée la fondation Terra Symbiosis avec la volonté de replacer la nature au cœur du développement humain.

LES OBJECTIFS

La fondation Terra Symbiosis s'est créée avec l'intime conviction que seules des solutions éthiques, viables et positives peuvent répondre à la crise sociale et écologique que traverse l'humanité. Inspirée par l'idée de symbiose, du grec sumbiôsis qui veut dire « vivre avec », la fondation soutient ainsi des projets où l'Homme et la Nature vivent une coexistence pacifiée.



en 2019

29 PROJETS

137 800 €



AGRICULTURE ÉCOLOGIQUE

9 PROJETS

Agroécologie
Soutien des paysans
Biodiversité agricole
Formation
Permaculture



ARBRES ET ÉCOSYSTÈMES

4 PROJETS

Agroforesterie
Forêt durable
Forêt-jardin



ENFANCE ET NATURE

16 PROJETS

Pédagogie active
Ecoles du dehors
Coins nature
Sorties et séjours



NOS DOMAINES D'INTERVENTION

CARTE DES PROJETS 2019

“ Pour nourrir le monde,
l'agroécologie surpasse l'agriculture
industrielle à grande échelle ”

Olivier de Schutter



FAITS MARQUANTS



Février : Festival Enfance et Nature à Strasbourg

Après une première édition réussie en février 2018, la fondation Terra Symbiosis et l'Académie de la Petite Enfance ont reconduit le festival Enfance et Nature en février 2019. Avec toujours pour objectif de sensibiliser les professionnels et les parents à l'importance pour l'enfant d'un contact avec la nature dès le plus jeune âge. Au menu de l'édition 2019 : 4 films, qui ont permis d'aborder la question du développement durable et de l'éducation à travers l'exemple de 4 pays : le Canada, la Suède, la France et les Etats-Unis.



Mai : Les 48h de l'agriculture urbaine à Strasbourg

Initiées par l'association La Sauge, les 48h de l'agriculture urbaine présentent au public les multiples façons de jardiner la ville. Elles ont lieu chaque année le temps d'un weekend dans une quinzaine de villes en France et en Belgique. A Strasbourg, cet événement s'est déroulé les 4-5 mai 2019, et a été monté par un collectif d'organisateur : la ville de Strasbourg, Horizon, la Maison du Compost, Start-Up de Territoire et ECO-Conseil. La fondation Terra Symbiosis a soutenu ECO-Conseil pour la végétalisation participative de la rue Sainte-Madeleine, dans le centre-ville.



Avril : Constitution de la SCIC Manufacture Lab

Le 1er avril s'est tenue l'assemblée générale constitutive de la société coopérative d'intérêt collectif Manufacture Lab. Ce projet de pôle bio, composé d'un magasin de producteurs locaux, quatre restaurants, une épicerie zéro déchet et un espace d'animations, ouvrira en mars 2021 à la Manufacture des Tabacs, à Strasbourg. La fondation Terra Symbiosis fait partie des membres fondateurs.



Octobre : les Rencontres Associations et Philanthropes 1% for the Planet France

Les 1 et 2 octobre se sont tenus les RAP 2019, organisés par 1% for the Planet. Ces journées, au cours desquelles 42 associations ont pu présenter leur projet devant des mécènes, ont permis de lever 455 500 €. 21 mécènes ont choisi de financer par leurs dons 28 initiatives concrètes pour préserver l'environnement. Parmi ces financeurs, la fondation Terra Symbiosis a accordé son soutien à deux associations présentes : SOL et Graines de Troc.



Octobre : la conférence-atelier Eduquer et enseigner dehors avec les enfants

Suite à l'expérimentation d'école du dehors menée en 2018-2019 dans 3 écoles de Besançon et des environs par le Graine Bourgogne Franche-Comté, ce dernier a organisé une conférence-atelier les 21 et 22 octobre 2019 à Besançon, pour présenter les premiers résultats de l'expérimentation et offrir un temps d'échange avec des enseignants venus du Doubs, de Suisse, d'Alsace... La fondation Terra Symbiosis, qui a soutenu ce projet, a présenté ses activités en ouverture de la conférence, et a participé avec grand intérêt à ces 2 jours.



Novembre : les rencontres Voix d'Avenir de la Fondation de France

A l'occasion de ses 50 ans, la Fondation de France a organisé les rencontres Voix d'Avenir le 14 novembre 2019 à Montreuil. Lors de cette journée de partage et d'expérimentation autour du thème de la participation, suivie par 1 500 personnes, plus de 150 ateliers ont permis de connecter les initiatives participatives menées par le monde associatif dans tous les secteurs de l'intérêt général et tous les territoires. Patricia Jung-Singh, la fondatrice de la fondation Terra Symbiosis, a pris part avec d'autres fondateurs à un atelier pour donner des conseils à des associations s'interrogeant sur leur modèle socio-économique, leur gouvernance ou encore la relation à avoir avec un bailleur privé.



Agriculture
Écologique
Nourrir le monde
de demain



9 PROJETS

39 500 €

La conviction qui anime le cœur de la fondation Terra Symbiosis est que l'agriculture écologique est vouée à nourrir le monde de demain. Dans un contexte de crise économique, écologique et sociale, l'agriculture biologique et les pratiques agricoles écologiques présentent des solutions viables pour **se nourrir sainement** et **préserver les ressources naturelles**. En outre, cette agriculture permet aux paysans de vivre de leurs terres et elle favorise le travail dans le monde agricole : elle encourage ainsi les entreprises à échelle humaine.

L'agriculture écologique est au cœur de la modernité agronomique et s'appuie sur des techniques complexes de connaissance du vivant pour développer des **pratiques innovantes** en matière de fertilisation, d'association des cultures et de préservation des écosystèmes.

La fondation soutient des projets offrant une **activité économique pérenne** et source d'autonomie aux agriculteurs tout en respectant la terre, l'environnement et la biodiversité cultivée. Ces actions portent à la fois sur des aspects opérationnels - formations, aide à l'installation, recherche-action, etc. - et sur la sensibilisation du grand public - jardins pédagogiques, outils de sensibilisation, médias, etc.



Tero Loko

Cultiver l'accueil

En 2017, 43 000 personnes ont obtenu le statut de réfugiés en France, ce qui devrait leur garantir l'accès au droit commun. Pourtant, malgré les solutions mises en place par l'État et le réseau associatif, l'accompagnement est très segmenté et cantonné dans les villes. Les chances d'obtenir un emploi et un logement sont limitées et l'isolement social fort. Or de plus en plus de personnes réfugiées viennent du milieu rural et 14% ont des compétences agricoles ou artisanales. Face à ce constat, Adeline Rony, Marie Rouillard et Lucie Brunet, qui disposent de plusieurs années d'expérience dans l'accompagnement de demandeurs d'asile et des réfugiés, ont créé en 2017 Tero Loko, un chantier d'insertion en pleine campagne, à Notre-Dame de l'Osier, un petit village de 500 habitants en Isère, avec un double objectif : accompagner vers l'emploi les personnes réfugiées, mais aussi les personnes du territoire en situation de précarité.



Tero Loko tient un petit marché dans le village avec l'aide bénévole d'habitants, sur lequel il vend ses produits. Une fois par mois, il y accueille aussi d'autres producteurs. Seul point de commerce et de lien pour le village de Notre-Dame de l'Osier, ce marché contribue à lui redonner de la vie.

Le dispositif d'accueil de Tero Loko comporte 3 volets : l'accès à l'emploi avec une production bio de légumes et de pain, via 15 postes en insertion pour 10 personnes réfugiées et 5 personnes du territoire, l'accès à un habitat partagé pour les salariés qui le souhaitent ainsi que leur famille, et l'ouverture d'un lieu pour les habitants, permettant de créer des projets personnels et collectifs : jardin partagé, cours de cuisine du monde, de langues, randonnées...

Les premières étapes ont été franchies avec succès : recrutement de 10 bénéficiaires, mise en place d'un réseau d'hébergement, du travail au champ et de l'activité de boulangerie, de la vente de paniers de légumes et de pains, développement de plusieurs canaux de commercialisation - paniers, création d'un marché et d'un bistrot hebdomadaires dans le village, magasins bio, communauté Emmaüs, paniers solidaires. Et les premiers groupes de travail animés par des bénévoles ont été créés : cours de français langue étrangère et mathématiques, groupe apiculture, questions de mobilité, groupe culture et convivialité, groupe « prendre soin », repas partagés une fois par semaine. Le projet, qui s'appuie déjà sur l'implication régulière de 20 bénévoles réguliers et de 200 habitants plus ponctuellement, prend vie !

Co-financeurs : Emmaüs-France, Préfecture de l'Isère, Département de l'Isère, France Active, Fondation Bruneau, Fabrique Aviva, Fonds de dotation Hoppenot, Fonds EDF Agir pour l'Emploi

Partenaires : Emmaüs-France, Réseau Cocagne, Préfecture de l'Isère, Département de l'Isère, DRECCTE, mairie de Notre-Dame de l'Osier, Communauté de Communes, Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, Pôle Emploi

Dotation 2019 : 8 000 €

CHIFFRES CLES

10 personnes bénéficiaires dont 6 personnes réfugiées et 4 habitants du territoire

31 légumes différents, 1520 kg de pain produits et 51 abonnements à des paniers de légumes

20 bénévoles réguliers et 200 habitants impliqués dans le projet

Soutenir les petites fermes

SOL

Biofermes France

Alors qu'en France, 45% des paysans vont disparaître d'ici 2020 (Insee 2009), SOL souhaite favoriser l'émergence d'un réseau de petites fermes agroécologiques autonomes pendant 3 ans, de 2017 à 2019. En 2019, 114 stagiaires ont ainsi été formés à l'agriculture biologique et ses filières à la ferme de Sainte-Marthe - partenaire de SOL sur ce projet - lors de 3 sessions de formation de 45 jours. Et 26 futurs paysans, sélectionnés parmi ces 114 stagiaires, ont pu accéder à un deuxième module et mettre en pratique leurs connaissances au sein de 10 petites fermes agroécologiques formatrices, avant de commencer leur propre activité. Ils se sont formés en complément à la production et la conservation des semences à la ferme de Sainte-Marthe. Parmi les 57 stagiaires formés à ce deuxième module depuis le début du projet, sur 40 répondants, 8 sont installés et 16 sont en cours d'installation.



France

Dotation 2019 : 5 000 €

Le Champ des Ecoutes

Démarrage d'une micro-ferme expérimentale



Vendée, France

Dotation 2019 : 2 000 €

Manon Canovas, ingénieur agronome, Thibaud Chéné, biologiste formé en permaculture, et Romain Siret, spécialisé dans l'animation nature, ont créé ensemble en 2017 une micro-ferme maraîchère, le Champ des Ecoutes, au sein de laquelle ils accueillent des personnes de tous les âges ressentant le besoin de se rapprocher de la nature. En 2019, grâce à l'installation de deux serres et d'un système d'irrigation avec arrosage autonome, ils ont optimisé leurs activités de maraîchage, livrant 10 paniers hebdomadaires d'AMAP pendant 6 mois, et vendant également leur production en vente directe et dans les épiceries locales. La ferme, ouverte au grand public, a accueilli plus de 300 visiteurs sur l'année.

Valoriser le métier de paysan

A la Bonne Ferme

L'insertion sociale et professionnelle par la permaculture

A la Bonne Ferme a développé une ferme maraîchère en permaculture à Russy-Bémont, dans l'Oise, par et pour des personnes en situation de grande exclusion, qui pour certaines ont connu la rue. Ce projet est né d'une concordance de vues entre François Philippon, un agriculteur de la commune qui a mis à disposition un terrain, Etienne Villemain, de l'association Lazare, qui accueille des personnes à la rue à condition qu'elles trouvent un emploi, et Wilfrid Roze, un entrepreneur passionné par la permaculture. Aujourd'hui, le taux de 75% de sorties positives (emploi ou formation qualifiante) des personnes accompagnées constitue la plus belle réussite du projet. A la Bonne Ferme produit des cultures sous 1200 m2 de serre et en plein champ, sur 1,5 hectare. 3/4 des plants maraîchers sont produits sur place. Le maraîchage est très diversifié, avec entre 50 et 100 espèces et variétés cultivées selon les années. Le projet compte une centaine de clients directs et indirects. L'association accompagne également d'autres porteurs de projets : école de production maraîchère, fermes d'insertion... Aujourd'hui, le modèle économique classique des ateliers en chantier d'insertion n'étant pas suffisant pour atteindre l'équilibre financier, il est envisagé une plus grande mixité des publics avec des publics moins en difficulté.

Oise, France

Dotation 2019 : 6 000 €



Préserver la biodiversité sauvage et cultivée



L'Hirondelle aux Champs

Réconcilier agriculture et biodiversité

L'association L'Hirondelle aux Champs a été créée en 2013 par un petit groupe de paysans passionnés par le travail de la terre et le lien qui les unit à la nature. Après avoir développé des outils de communication - site, plaquette, newsletter - et un outil de diagnostic biodiversité, l'association réalise depuis 2018 des diagnostics dans des fermes volontaires et fait des propositions d'aménagements aux agriculteurs accompagnés. L'association édite aussi une gazette de sensibilisation et organise des chantiers participatifs. En 2019, elle a ainsi effectué 2 diagnostics biodiversité et mis en place un suivi des aménagements réalisés. Et elle a publié 2 gazettes, diffusées à 300 exemplaires chacune, et a planté 1 500 jeunes arbres dans sa ferme-témoin lors de 4 demi-journées de chantiers bénévoles.

France, Drôme

Dotation 2019 : 3 000 €

LPO Anjou

Viticulture et biodiversité

Alors que la biodiversité souffre de l'intensification de la viticulture, grande consommatrice de pesticides de synthèse, les vignerons en agriculture biologique ou en biodynamie, de plus en plus nombreux dans les Pays de la Loire, commencent à s'intéresser à la biodiversité, notamment pour son rôle d'auxiliaire. Face à cette situation, la LPO Anjou a souhaité accompagner ces vignerons. Elle a ainsi réalisé des diagnostics écologiques, agronomiques et d'aménagements chez 29 vignerons bio de la région à partir du guide technique « Favoriser la biodiversité dans les vignes ». Avec à la clé, 950 arbres plantés en agroforesterie, 4350 mètres de haies plantées, 286 gîtes à oiseaux et chauves-souris installés, 4 bâtiments aménagés pour les chauves-souris, 2 mares restaurées et une créée, et une zone humide restaurée. 7 rencontres techniques ont également rassemblé 132 participants dans la région.

France, Pays de la Loire

Dotation 2019 : 7 000 €



Kerna ùn Sohma

Une filière locale biologique de céréales anciennes

Alsace, France

Dotation 2019 : 2 500 €

Kerna ùn Sohma est à l'origine de la réintroduction des semences anciennes en Alsace. Elle s'est rapprochée d'Agriculture Biologique en Grand Est et de la ferme Moyses, cette dernière représentant un modèle de réussite agronomique et économique avec sa large gamme de pains et farines aux céréales anciennes, et ses 350 variétés de céréales anciennes. Ensemble, ils souhaitent créer une filière céréales anciennes à l'échelle de la région Grand Est, en essaimant le modèle de la ferme Moyses dans d'autres fermes. Pour ce faire, Kerna ùn Sohma a mis en place des outils mutualisés pour faciliter le suivi de ses conservatoires, et a organisé des rencontres de terrain. Les premières actions menées en 2019 - état des lieux des céréales anciennes dans le Grand Est, accompagnement des producteurs multiplicateurs et identification des opportunités de mise en marché, organisation d'un événement grand public sur les variétés anciennes à la ferme Moyses - permettent de mettre progressivement la filière en place. Au printemps 2020, une dizaine de paysans a semé des céréales pour la production et la multiplication sur le territoire alsacien.

Jusqu'au début du 19ème siècle, avant les premiers sélectionneurs professionnels, les blés étaient encore ressemés d'année en année, en ressemant toujours le plus beau blé. Ces **VARIETES ANCIENNES**, comme le Rouge d'Alsace ou le Poulard d'Auvergne, présentent souvent des rendements faibles, mais sont très rustiques, adaptés à une agriculture sans engrais et sans désherbage, et ont des glutens qualifiés de faibles et des qualités organoleptiques très intéressantes.



Promouvoir l'alimentation locale

Cultivons nos toits

La RadisCyclette

En 2017, l'association Cultivons nos toits a remporté avec un microbrasseur et un restaurateur un appel à projets pour ouvrir un restaurant-espace de maraîchage en pleine terre sur le toit d'un parking-silo, à Grenoble. Ce projet, exemple d'économie circulaire, comprendra aussi un atelier participatif de transformation culinaire mettant à disposition du public des machines professionnelles pour réaliser rapidement et en grande quantité confitures, tapenades, jus, pains, yaourts pour une utilisation personnelle. Le bâtiment ouvrira ses portes en 2021 mais l'atelier de transformation a vu le jour avant sous la forme d'un vélo-cargo itinérant, la RadisCyclette, pour amener les animations culinaires au plus près du public. En 2019, 22 ateliers pédagogiques sur la transformation alimentaire et le jardinage ont permis de mettre en lien le public avec des producteurs en circuits courts. Parmi les thèmes abordés, la nutrition grâce à l'extraction de jus, le zéro déchet via la réutilisation des fibres alimentaires, le semis et le jardinage, les bombes à graines, ou encore l'auto-construction. Ces ateliers ont également permis à chacun de partager ses recettes et ses trucs et astuces en cuisine. La radiscyclette s'avère aussi un bon outil pour commencer des échanges avant une conférence ou un événement. Ce lien social a été très fort sur plusieurs événements comme les 48 heures de l'agriculture urbaine, co-organisées pour la deuxième année consécutive par Cultivons nos toits.

Grenoble, France

Dotation 2019 : 3 000 €



ADEAR Gers

Croque ton jus !

Créée en 2001 par des paysans, l'ADEAR Gers (Association pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural) a pour but de promouvoir une agriculture durable et paysanne. Pour la onzième année consécutive, elle a organisé avec les agriculteurs et acteurs locaux la tournée d'un pressoir itinérant dans le Gers de septembre à novembre, pour permettre aux particuliers et aux agriculteurs de venir presser leurs pommes, poires et coings et pasteuriser les jus obtenus. Les journées de pressage ont été accompagnées de repas et d'animations artistiques. En 2019, elles ont rassemblé 2100 personnes. 43 tonnes de fruits ont été pressés, 23 000 litres de jus de fruits fabriqués et 17 000 litres pasteurisés. La transmission des savoir-faire n'a pas été en reste, avec la présence de 4 à 6 volontaires en roulement qui ont appris par la pratique à faire fonctionner le pressoir, l'organisation de 8 animations sous forme de conférences-causeries ou de jeux, et l'organisation d'une formation à la greffe, la taille, la création et l'entretien des vergers.



Gers, France

Dotation 2019 : 3 000 €





Arbres et Écosystèmes

Valoriser le rôle de
l'arbre



4 PROJETS

24 000 €

La fondation Terra Symbiosis soutient des projets où l'arbre est valorisé par une **gestion durable de la forêt**, la création de **filière bois locales** et l'**agroforesterie**, qui intègre l'arbre à l'agriculture.

Développer des méthodes alternatives de gestion dites « douces », proches de la nature, permet de proposer une autre vision de la forêt. Les coupes rases sont évitées au profit d'une **gestion irrégulière**, permettant à plusieurs essences aux âges différents de coexister dans un même milieu forestier.

L'agroforesterie, quant à elle, promeut l'association des arbres avec les cultures ou les animaux sur une même parcelle agricole. Cette pratique démontre qu'il est possible de diversifier et d'augmenter la production agricole, et le bois représente une nouvelle source de revenu pour l'agriculteur. Les arbres présents sur la parcelle restaurent la fertilité du sol, garantissent la qualité et la quantité d'eau, stockent le carbone et protègent les cultures du vent et des excès de température. L'agroforesterie permet en outre la création d'**écosystèmes riches et complexes**.



Nature en Occitanie

Un observatoire des vieilles forêts

Co-financeurs : Région Occitanie, DREAL

Partenaires : Nature Comminges, Communes forestières, Centre Régional de la Propriété Forestière, Région Occitanie, DRAAF, DDT 65, Agence Française pour la Biodiversité

Dotation 2019 : 6 000 €

Nature En Occitanie s'est engagée en 2016 dans un projet d'Observatoire des Forêts des Hautes-Pyrénées. Inspiré de l'Observatoire des Forêts Commingeoises initié par l'Association Nature Comminges en 2015, le projet veut faire connaître ces espaces rares et patrimoniaux que sont les vieilles forêts pyrénéennes et sensibiliser les acteurs à leur préservation. Aujourd'hui, Nature en Occitanie souhaite développer cet observatoire dans les Hautes-Pyrénées et l'étendre au Gers, alors que la volonté nationale et régionale est de mobiliser plus de bois, notamment dans les forêts matures, et que par ailleurs, les coupes rases et abusives sont fréquentes dans les deux départements.

“ Les forêts matures présentant une intégrité de fonctionnement sont rares et fragmentées, et les espèces liées aux stades âgés de la forêt sont pour la plupart rares et menacées. ”

Encouragée par l'intérêt fort et inégalé du grand public pour qu'existe une forêt vivante et multifonctionnelle, Nature en Occitanie, interlocutrice reconnue des institutions, a continué son travail d'animation territoriale en 2019. En parallèle de la poursuite de l'inventaire des vieilles forêts sur plus de 10 hectares de vieilles forêts pyrénéennes, elle a apporté son assistance technique dans le cadre de chartes forestières et de plans de mobilisation des bois : projet PyC'En Bois (Pyrénées Centrales Energie-Bois), projet d'implantation d'une scierie industrielle sur le plateau de Lannemezan, appel à projets de la Région Occitanie en faveur de la mobilisation du bois par câble, accompagnement de la Région dans l'élaboration de la Stratégie Régionale de la biodiversité, participation à la Commission Régionale de la Forêt et du Bois...

Elle est intervenue également auprès de l'ONF pour la forêt publique et leur a fait notamment remonter des données naturalistes. La forêt publique est celle qui recèle le plus de milieux remarquables et

préservés grâce à la gestion multifonctionnelle pratiquée et à l'engagement de ses propriétaires. Lors de ses échanges avec l'ONF, l'association a ainsi contribué à préserver 42,22 hectares de vieilles forêts sur 108,98 hectares de vieilles forêts concernés par une superposition d'enjeux entre conservation et production lors des révisions d'aménagements. Elle a aussi mené des opérations de sensibilisation auprès du Centre Régional de la Propriété Forestière pour la forêt privée.

Deuxième volet de son activité, elle a maintenu une veille sur les coupes rases et les coupes prélevant plus d'un arbre sur deux de la futaie, et sur les actions portant atteinte à la continuité de l'état boisé.

Enfin, elle a continué de sensibiliser le grand public : formations des bénévoles à la veille écologique et la reconnaissance des vieilles forêts, interventions dans les lycées agricoles et les filières bois-environnement, cinés-débats, cafés-forêts, conférences et sorties sur les arbres remarquables ont rythmé l'année.



Développer l'agroforesterie

Association Française d'Agroforesterie (AFAF)

Bio-Logique

Le réseau Agr'eau naît en 2013, lorsqu'Alain Canet - à l'époque président de l'Association Française d'agroforesterie (AFAF), rencontre l'Agence de l'Eau, pour évoquer les problèmes d'érosion, et co-construire un plan d'action pour aider les agriculteurs à améliorer leurs pratiques via l'agriculture de conservation et l'agroforesterie. Le prisme d'entrée est donc en 2013 la lutte contre l'érosion. L'AFAF se dote petit à petit d'une équipe pour coordonner le programme. En 2016-2017 deux volets spécifiques sur l'élevage et la viticulture sont mis en place. Le réseau regroupe à ce jour 160 fermes pilotes. A présent, l'AFAF souhaite s'appuyer sur ce réseau pour créer un nouveau groupe de travail : le groupe Bio-Logique, pour accompagner les agriculteurs déjà engagés dans des pratiques de conservation des sols et d'agroforesterie vers la réduction des produits phytosanitaires, deux pratiques aujourd'hui très difficiles à concilier. En 2019, elle a ainsi organisé 6 tours de plaine, 3 formations et 5 ateliers à destination des agriculteurs du bassin Adour-Garonne. 12 diagnostics de fermes, 6 protocoles d'essais, et une synthèse globale des essais menés mise en page dans un cahier de 75 pages ont également été diffusés. 2 vidéos de sensibilisation sur l'élevage durable, une plateforme en ligne, un document de synthèse vulgarisé et 4 fiches de vulgarisation des pratiques à destination du grand public sont venus compléter les outils proposés.

Gers, France

Dotation 2019 : 8 000 €



Association Drômoise d'Agroforesterie (ADAF)

Développer l'agroforesterie dans la Drôme provençale

L'ADAF a été créée par des chercheurs en agroforesterie dans la Drôme fortement sollicités par des agriculteurs et acteurs locaux intéressés par le sujet. De 2016 à 2018, le projet a créé une dynamique avec plus de trente agriculteurs intéressés par l'agroforesterie et les couverts végétaux dans le but de réduire le travail en maraîchage et grandes cultures et d'agir sur la santé des cultures et des sols. En 2019, cet élan se poursuit, avec la co-conception de nouveaux projets agroforestiers pour 4 fermes, l'implantation de parcelles agroforestières dans 2 fermes en poly-culture-élevage et 2 fermes en grandes cultures, la poursuite des plantations dans 3 fermes - soit 8500 arbres, 7,6 km de haies et 12,5 ha d'agroforesterie intraparcellaire en grandes cultures plantés -, le bilan des essais réalisés sur la saison précédente, l'organisation de 11 formations aux couverts végétaux et à l'agroforesterie par des fermes pilotes ou partenaires pour 122 agriculteurs et personnes en parcours d'installation, ou encore l'élaboration d'une méthode de suivi pour les vergers-maraîchers avec l'INRA d'Avignon.



Drôme, France

Dotation 2019 : 5 000 €



Valoriser les trognes

SRPM

T'as vu nos trognes !

Depuis 2013, la SRPM (Station de Recherche Pluridisciplinaire des Metz) anime de nombreuses actions participatives pour valoriser les multiples fonctions du bocage, notamment via le développement d'une filière locale bois-bocage. Avec ce nouveau projet, elle souhaite plus particulièrement valoriser les trognes et leurs potentiels agroécologiques, via une campagne de communication, la formation des habitants lors de journées de terrain thématiques associant agriculteurs, forestiers, associations et chercheurs, et la définition concertée du cahier des charges d'une application mobile commune pour inventorier les trognes, indiquer leur état et leur potentiel. C'est ainsi qu'en 2019, 2 soirées de lancement ont lieu avec projection du film « Trognes : les arbres aux mille visages » et lancement de l'appel aux « veilleurs de trognes », une banderole « T'as vu ma trogne ?! » est apposée chez les propriétaires, une page Facebook créée - qui compte 1 000 abonnés en avril 2019 - et une campagne « Adopte une trogne » initiée par l'Office de Tourisme. En parallèle sont organisées 4 journées techniques sur les trognes et l'agroforesterie, suivies par 71 personnes, 4 journées grand public de lecture du paysage, et 2 interventions dans des centres de formation agricole. Le lancement d'un projet de recherche-action participative avec démarrage de l'inventaire est quant à lui repoussé à fin 2020-début 2021.

Yonne et Nièvre, France

Dotation 2019 : 5 000 €



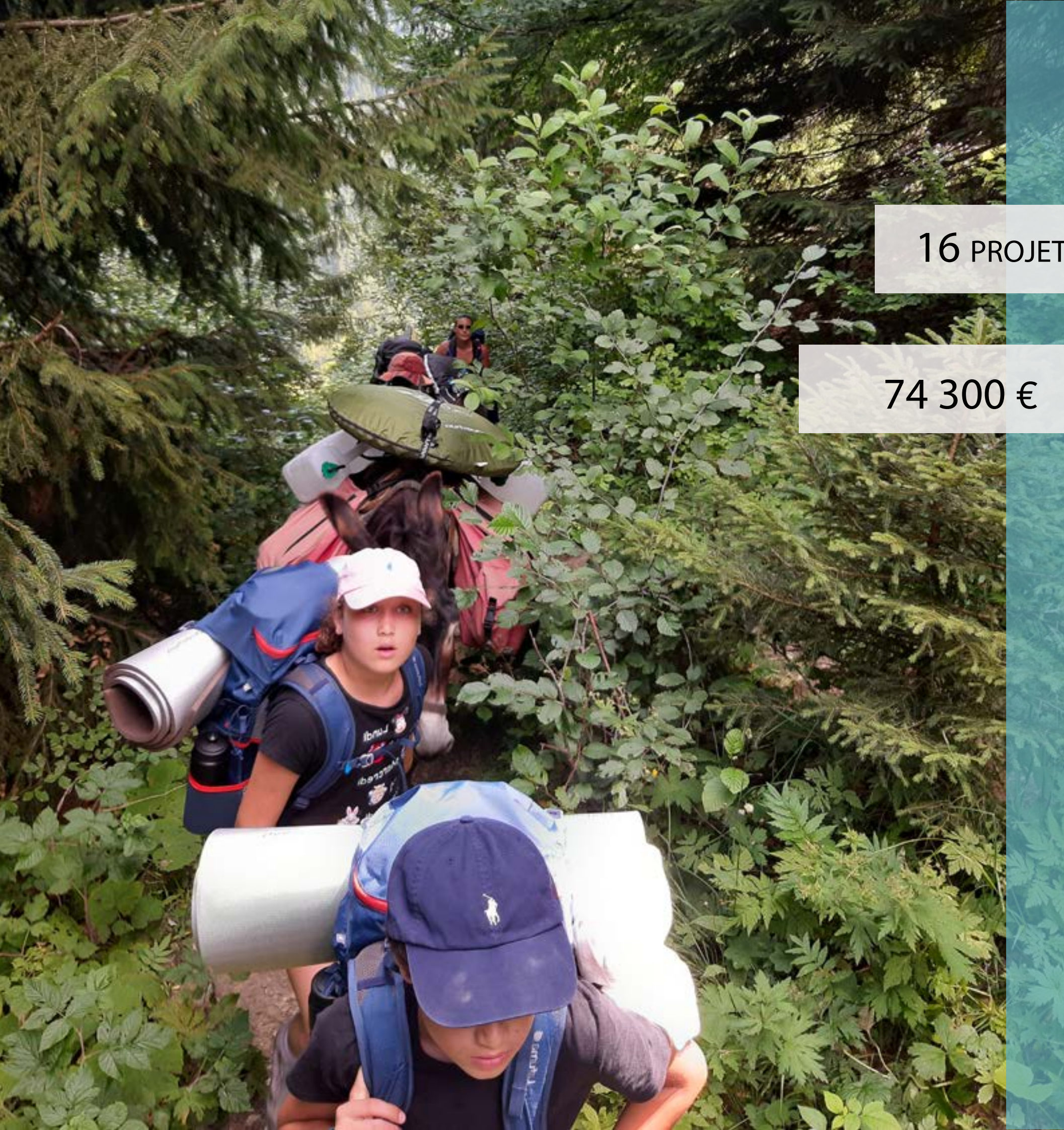
LES TROGNES sont des arbres champêtres cultivés. Au fil des ans et des étêtages réguliers, ils deviennent très productifs en bois et offrent des habitats favorables à la biodiversité. Actuellement, ils dépérissent et disparaissent, tout comme les savoir-faire associés, par défaut d'exploitation ou arrachages. Grâce à une mécanisation adaptée, les trognes peuvent devenir pour les agriculteurs une ressource en bois et en fourrage intéressante, par leur niveau important de productivité, mais aussi par leur faible emprise au sol.



Enfance

et Nature

Grandir au contact
de la nature

A photograph of children hiking through a dense forest. In the foreground, a child wearing a blue cap and a backpack is looking down. Behind them, another child in a pink cap and backpack is looking towards the camera. Further back, a third child is visible. They are all carrying large backpacks with rolled-up sleeping mats and other gear. The forest is lush with green foliage and trees.

16 PROJETS

74 300 €

Nos modes de vie contemporains nous tiennent de plus en plus éloignés de la nature. De nombreux chercheurs commencent à souligner les conséquences néfastes pour la santé de cette perte de lien : on parle du « [syndrome de manque de nature](#) », un manque d'expérience par les sens qui aurait pour conséquences des troubles comportementaux - concentration, perception et estimation des capacités - et des problèmes physiologiques, tels que le diabète et l'hypertension. Il est démontré que la nature a des effets bénéfiques sur notre bien-être.

C'est pourquoi il est essentiel de développer dès la petite enfance un lien qui ancre ces effets bénéfiques.

La fondation Terra Symbiosis encourage les actions permettant à l'enfant de découvrir la nature, d'y passer du temps et de s'y épanouir. La [pédagogie par la nature](#) permet à l'enfant de tisser une relation positive avec celle-ci, qui a des effets bénéfiques sur le bien-être psychique, le stress, et le développement physique et émotionnel. Les approches de [pédagogie active](#) sont privilégiées par la fondation : l'enfant est alors acteur direct de son apprentissage. Les connaissances sont intégrées de manière intuitive, par le jeu, l'observation et l'expérimentation.



OGEC La Rochelle

Demain, c'est nous

Co-financeurs : Fondation Léa Nature, Groupe CGR, Fondation Terres d'aventure, Eklor, Louineau

Partenaires : les Petits Débrouillards, le Camion des Sciences, le Rectorat de Poitiers, Tara Expédition

Dotation 2019 : 5 000 €

« En somme, éduquer ne serait-ce pas avant tout rétablir la concordance entre le destin de la planète et celui des humains ? » C'est guidé par cette réflexion de Pierre Rabhi que François Bernard, professeur de technologie au collège Fénelon, à la Rochelle, a mis en place à partir de 2017 une option de 2 heures de cours hebdomadaire en 3ème pour sensibiliser les élèves au changement climatique et les préparer à être les acteurs de demain.

“ Cette option est une expérience : est-ce que sa forme peut engendrer une réaction des élèves ? Ce moment vécu aura-t-il une influence sur le sens donné à leur vie ? Un rapport du GIEC dit que 1€ investi maintenant c'est 7€ d'économisé sur le coût futur des conséquences du changement climatique. Ce projet est un investissement dans la force et la vitalité de la jeunesse ! ”

En 2017-2018, 20 élèves, à la fois journalistes et chercheurs scientifiques, ont mené pendant l'année des expériences de terrain conjointement avec des spécialistes du sujet - l'explorateur Jean-Louis Etienne, la glaciologue Heidi Sevestre, le navigateur Eric Brossier - puis sont partis en avril pour constater de leurs yeux les effets du changement climatique au Svalbard, tout au nord de la Norvège, et faire le bilan des expériences menées. De retour, les élèves ont entamé une campagne de communication pour expliquer, sensibiliser et préparer l'avenir.

Les élèves qui ont vécu cette première expérience sont ressortis profondément transformés par ce qu'ils ont vu au Svalbard : à leur retour, ils ont monté une association et ont réalisé un état des lieux de leur collège, pour évaluer ce qui peut être amélioré. Dans les maisons, c'est aussi la révolution : leurs parents n'utilisent plus de sacs en plastique et ont mis en place des composteurs. Ces élèves ont témoigné de leur expérience lors du TedX La Rochelle et dans le film « Ca va svalbarder », projeté au festival international du film et du livre d'aventure de la Rochelle.

Un nouveau groupe de 12 élèves de 3ème est reparti au Svalbard en 2019. Ils ont campé sur la banquise et à proximité de glaciers, et ont participé très concrètement aux mesures. Là encore, les élèves sont conscients de la réalité et n'ont plus le même comportement. Ils ont aussi pris part à une conférence, « Climat : il est encore temps », avec le climatologue Jean Jouzel et la glaciologue Heidi Sevestre.

Aujourd'hui, plusieurs des élèves qui ont suivi l'option ont revu leur orientation : architecte, juriste en droit de l'environnement, jardinier en permaculture, glaciologue...

En définitive, l'engouement pour le projet n'était pas prévu, les parents sont enthousiastes, et l'école dans son ensemble a été embarquée. L'établissement est entré dans le processus de labellisation Eco-Ecole : modifications à la cantine, mise en place du tri sélectif, actions sur les plastiques. L'option « Demain, c'est nous » se poursuivra l'an prochain : 3 à 4 niveaux de classe, soit 60 élèves, travailleront 2 heures par semaine sur le changement climatique.





MJC Confluence

Le jardin des possibles

La MJC Confluence, qui donne accès à des maternelles et des primaires à son jardin pédagogique partagé, souhaite changer de démarche avec une classe de CP de l'école Germaine Tillon. Les enfants et l'enseignant ont déjà participé à des séances de jardinage en 2017-2018. En 2018-2019, l'association a envie de leur proposer une autre approche au jardin, qui met l'enfant au cœur du projet grâce à la pédagogie active et le place en quasi autonomie, pendant 12 séances réparties dans l'année. Pour commencer, l'association a expliqué le projet aux enfants et sa volonté de les accompagner vers l'autonomie. Puis d'octobre à juin, les élèves ont suivi 12 séances de 2h de découverte du jardin et du jardinage, dont 4 séances en fin de projet consacrées à la transmission de leur savoir à 2 classes de grande section.



Lors de cette séance partagée avec les grandes sections, les CP leur montrent comment faire un herbier. Ces derniers ont été très heureux de faire découvrir aux plus petits le jardin, les activités menées, mais aussi l'organisation particulière mise en place, dont ils n'avaient pas forcément pris conscience auparavant.

Avant d'apprendre à s'occuper du jardin, les enfants ont appris à être autonomes sur les activités proposées. C'était nouveau pour eux de pouvoir choisir un atelier, en changer, évaluer si on peut rejoindre un groupe, venir poser des questions. La découverte des différentes tâches à effectuer au jardin n'a eu lieu qu'en milieu de projet, le moment venu. Les tâches se sont ensuite répétées à chaque séance pour qu'en fin d'année les enfants soient confiants et sachent s'occuper du composteur, planter des graines, préparer une tisane, arroser, récolter ou encore ranger le matériel.

Parmi les activités proposées, une grande place a été accordée aux activités sensorielles : jeu de toucher d'objets naturels, écoute des sons, perception de son corps, recherches sur les formes et les couleurs, land art, balade odorante, confection de tisane à chaque séance, empreinte de feuilles, récolte et dégustation...

2 pôles de découverte faune et flore - avec matériel de dessin, loupes, livres, jeux d'images et sets pédagogiques, ont aussi permis aux enfants d'améliorer leur connaissance de la nature. Enfin, la capacité des enfants à donner des idées a été très encouragée à l'aide d'une boîte à idées, du recueil de leurs représentations et de leurs retours sur le fonctionnement du jardin.

Si les enfants ont beaucoup aimé de pouvoir choisir les activités et pouvoir les refaire à volonté, la liberté qui leur a été donnée a aussi permis aux animatrices et à l'enseignante d'être plus disponibles et détendues et d'évoluer dans une ambiance agréable pour tous.

Co-financeurs : la Ville de Lyon

Partenaires : l'école Germaine Tillon, l'école maternelle Alix

Dotation 2019 : 2 800 €

CHIFFRES CLES

12 séances de 2h de septembre 2018 à juin 2019

2 séances de préparation de la transmission des savoirs aux maternelles

2 séances de transmission des savoirs aux maternelles

Promouvoir l'éducation au contact de la nature

Mouvement Colibris

Agora Éducation : se reconnecter à la nature, un défi pour le XXIème siècle !

Le mouvement Colibris, créé en 2007 autour de l'agroécologiste Pierre Rabhi, veut favoriser la transition écologique et humaniste partout en France. Avec les Agoras des Colibris, lancées début 2018, l'association propose des laboratoires d'idées participatifs ayant pour but de partager les savoirs entre citoyens et experts, et d'élaborer des contributions collectives et des souhaits pour alimenter des pratiques novatrices. À partir de novembre 2018, l'Agora des Colibris a souhaité aborder l'éducation et la reconnexion à la nature en partenariat avec le Printemps de l'Éducation, lors de 4 rencontres nationales, les 2-3-4 novembre 2018 à Saint-Maximin-La-Sainte-Baume, dans le Var, les 2-3 février 2019 à Lyon, les 3-4-5 mai 2019 à Montauban, et pour finir les 15-16 juin 2019 à Paris. Ces rencontres ainsi que 3 webconférences en ligne et une plateforme en ligne, monprintemps.org, ont rassemblé plus de 250 participants. La plupart des réseaux et des structures d'éducation à la nature qui ont suivi cet atelier depuis le début, ainsi que l'Agence française pour la biodiversité (AFB) ont pu se relier pour préparer une stratégie de connexion à la nature plus forte et plus durable en France.

France
Dotation 2019 : 5 000 €



ARIENA

Grandir dehors (anciennement « La nature, c'est la classe ! »)

Convaincu de la richesse éducative d'un contact régulier et prolongé avec la nature, l'Ariena a coordonné de 2016 à 2019 une expérimentation pédagogique avec six établissements - des écoles, des accueils de loisirs, un centre hospitalier - chacun accompagné par une association d'éducation à la nature et à l'environnement. Enseignants et animateurs se sont rendus avec les élèves dans la nature proche, si possible une demi-journée par semaine, et au moins deux fois par mois, en toute saison et par tous les temps, pendant près de deux ans. Les éducateurs ont expérimenté de nouvelles pratiques pédagogiques et les enfants ont développé de nombreux apprentissages en termes d'autonomie, de coopération, de créativité, de motricité, et des compétences propres aux matières enseignées à l'école (sciences, mathématiques, français). Afin de partager cette expérience, l'Ariena a réalisé un guide pédagogique et méthodologique qui regroupe de nombreux conseils pratiques, des idées d'activités et des ressources pour faciliter la mise en œuvre de ce type de projet. Ce guide est disponible en version numérique sur demande sur le site de l'Ariena.



Alsace, France
Dotation 2019 : 10 000 €

Label Vie

Reconnecter les enfants de 0 à 3 ans à la nature

Créée en 2013, Label Vie (anciennement Ecolo Crèche) propose aux crèches du conseil et de la formation sur des thématiques environnementales et sociales, tout en favorisant l'échange de bonnes pratiques via un réseau national de 400 crèches engagées. En 2019, après avoir mené un état des lieux des besoins et contraintes des professionnels engagés dans la démarche, elle a monté 3 formations, « Arts plastiques écologiques », « Du jardin à l'assiette » et « Jardin pédagogique », pour les professionnels des crèches et 3 formations, « Éducation à l'environnement », « Produits d'hygiène écoresponsables » et « Développer un projet écoresponsable dans l'accueil à domicile », pour les assistants maternels. Ces formations ont été suivies par 190 professionnels. En complément, elle a rédigé des fiches pédagogiques pour permettre le partage d'expérience entre professionnels de la petite enfance.

France
Dotation 2019 : 6 000 €

Développer des coins nature pour tous les âges

Centre socioculturel du Pays de Thann

Vivons la nature, sortons !

Haut-Rhin, France

Dotation 2019 : 4 000 €

Afin de pallier le syndrome du manque de nature, le centre socio-culturel du Pays de Thann a aménagé trois petits jardins pour les 2-3 ans inscrits dans ses trois sites d'accueil : un multi-accueil et deux micro-crèches. L'association y a planté des arbres aromatiques, et a installé un espace patouilles, un dôme végétal, une arche végétale en saule, un sentier pieds nus et des carrés potagers. En complément, 9 sorties en pleine nature et 2 balades contées ont été proposées aux tout-petits et leurs parents. Depuis, les habitudes des structures d'accueil ont évolué : la journée d'accueil comporte à présent des ateliers sensoriels et moteurs dans les jardins, voire des pique-niques et des siestes en pleine nature.



Centre social de Château-Chinon

Mon premier jardin

En 2018-2019, le centre social de Château-Chinon prévoit d'aménager un jardin pédagogique avec récupérateur d'eau, composteur et poulailler dans le parc d'un hectare dont il dispose. L'idée au départ est que les animateurs du centre de loisirs intègrent ce jardin potager et aromatique dans leur programme d'activités et que les familles habitant en appartement aux alentours puissent disposer d'un carré de terrain pour s'adonner au jardinage. Au final, l'investissement important demandé dans le jardin et l'épisode de sécheresse intense de l'été 2019 éprouvent la volonté initiale des familles comme des animateurs. Grâce un bénévole très investi, le jardin repart à l'automne 2019 avec des surfaces réduites, et des plantations plus humbles et basées sur de la permaculture. Un plan d'organisation plus modeste et uniquement basé sur une utilisation collective du jardin est prévu pour 2020.

Nièvre, France

Dotation 2019 : 3 500 €

Amneo

Des châtaignes plein les poches

Amneo aide les enfants - autistes, en difficulté ou pas - à grandir et à apprendre en s'appuyant sur la nature. En 2018, elle décide de réhabiliter une châtaigneraie en friche de 5 000 m² pour en faire un terrain d'exploration, d'apprentissage, de loisir et d'expérimentation de la pleine nature pour des enfants de 3 à 12 ans. Débroussaillage, réseau de sentiers, tipi, canapé forestier, table à feu, toilettes sèches, bac à compost... les premiers aménagements ont vu le jour, complétés par diverses installations pédagogiques : cuisine de boue, mur de l'eau, hamacs. La forêt retrouve aussi sa fonction nourricière avec la récolte de châtaignes, la production et la vente de crème de marrons. Depuis le lancement en juillet 2018, Amneo a accueilli près de 70 enfants lors du club nature du mercredi et de séances individuelles hebdomadaires de loisir adapté. Les premiers retours ? Les enfants viennent avec joie et sont très enthousiastes. Et pour certains parents, cette proposition est une des rares qui arrive à sortir leur progéniture des écrans !



Aude, France

Dotation 2019 : 4 000 €

Association syndicale des familles du Lauragais

Le jardin d'Atoutâge



Aude, France

Dotation 2019 : 2 000 €

Guidée par les envies des enfants qui participent à ses activités, l'ASF a aménagé un jardin éducatif et intergénérationnel sur un terrain dont elle dispose, à Castelnaudary. Dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité, elle a proposé aux enfants des activités au jardin tous les mercredis : plantation de légumes, arrosage, binage, récolte, dégustation, bouturage, découverte des ravageurs, ateliers cuisine. Des événements intergénérationnels s'y sont également tenus, avec les enfants du jardin et les personnes âgées d'un foyer. Parmi les résultats observés, les enfants ont développé des capacités d'observation, de compréhension, et de respect de la nature, et ont acquis de nouvelles habitudes alimentaires au jardin.

Faire classe au contact de la nature

Graines de Liberté

L'école de la nature 2

Après avoir aménagé un jardin pédagogique dans l'école JP Brana, Graines de Liberté a co-conçu un jeu de rôle sur la biodiversité avec les élèves de l'école. En 2017, la classe de CM1-CM2 a découvert la faune du jardin de l'école. En 2018, les CM2 ont élaboré le jeu sur la base de ces connaissances. En 2019, l'association souhaite finaliser le prototype du jeu, l'éditer et le diffuser. Les nouveaux CM2 ont donc testé et amélioré les règles du jeu lors de 7 séances d'animation. Graines de Liberté a ensuite fabriqué 15 exemplaires du jeu de façon artisanale en faisant appel à des entreprises locales et à des bénévoles. Ce jeu sera relayé par le réseau des animateurs de Terre et Humanisme, la Maison de la Vie Citoyenne et le réseau d'Education Prioritaire de Bayonne.



Bayonne, France

Dotation 2019 : 3 000 €

Ecole Caminando

La nature pour école

Depuis septembre 2013, l'association L'Ecole Pratique de la Nature et des Savoirs anime une école primaire : l'école Caminando. Accueillant une vingtaine d'enfants, l'école primaire Caminando instruit les enfants en pleine nature, dans un milieu préservé. Ces derniers nouent une relation privilégiée avec la nature, qui devient un support pédagogique au quotidien. L'enseignement, qui suit les programmes de l'Education Nationale, se structure autour d'une pédagogie de projet, basée sur la coopération plutôt que la compétition, et faisant appel aux intelligences multiples de chacun. En 2018-2019, les apprentissages se sont poursuivis au plus proche du vivant. En plus des deux séances hebdomadaires au jardin, les enfants ont eu régulièrement classe dehors et ont fait de nombreuses sorties. Une des singularités de l'école est d'avoir un éducateur à l'environnement à temps plein : cette année, les enfants ont notamment pisté les traces de castors, et se sont formés à reconnaître les oiseaux.

Drôme, France

Dotation 2019 : 2 500 €

Terre et Cité

Quand les enfants céréalisent !

Terre et Cité veut promouvoir une agriculture de qualité sur le Plateau de Saclay et ses vallées, une des terres les plus fertiles de France, soumise à une forte urbanisation. Pour atteindre cet objectif, elle fait se rencontrer les agriculteurs et les autres habitants du territoire. En 2018-2019, elle a déployé ainsi dans deux écoles à Orsay et à Châteaufort un projet pédagogique déjà mené avec succès à Palaiseau en 2016-2017. Le principe est de faire découvrir aux enfants la nature et son lien à l'alimentation, en combinant la culture d'une parcelle à l'école, dont les enfants sont responsables, et des sorties dans des fermes avoisinantes. Les enfants ont donc fait des semis de blé, de pommes de terre et de plantes mellifères dans la cour, et récolté leur production. En parallèle ont eu lieu en classe des expériences sur des semis de blé en pot, et des interventions sur l'alimentation : dégustation de pain, de fromage de brebis, fabrication de pâte à pizza. Et les enfants ont visité 3 fermes du territoire. Parmi les effets observés, on note une collaboration renforcée entre les élèves et une motivation accrue en classe !



Essonne, France

Dotation 2019 : 8 000 €

Construisons demain

Terre d'Enfants



Somme, France

Dotation 2019 : 4 000 €

Dans le cadre de l'école Montessori Terre d'Enfants, l'association Terre d'Enfants a mis en place un jardin pédagogique en permaculture de 350 m2 et un jardin-forêt. Intervenants et parents ont bénéficié de formations suivies d'ateliers pratiques au jardin. Les enfants, notamment les 3-6 ans, ont participé à des séances hebdomadaires d'éducation à la nature dans un bois attenant à l'école. Et les collégiens ont suivi des séquences pédagogiques hebdomadaires en lien avec le programme de SVT, appuyées sur le jardin pédagogique et la permaculture. La plus belle réussite du projet est l'intégration du jardin pédagogique à la vie de l'établissement : l'impact est beaucoup plus fort sur les apprentissages !

Prendre soin de la terre pour soigner les maux

Filigrane

Un jardin artistique collectif

L'Unité Educative en Accueil de Jour (UEAJ) de Charpenne à Villeurbanne a fait appel à Filigrane et à la SCIC Pistyles pour l'aider à mettre en place un jardin artistique collectif dans son établissement. Partant du constat que les jeunes sous main de justice accueillis à l'UEAJ manquent de lien avec la nature et qu'ils ont besoin d'agir sur leur quotidien, il leur a été proposé de travailler sur deux aspects de la création du jardin : l'aspect technique, avec les jardiniers de Pistyles, et l'aspect artistique, avec un plasticien, Antoine Louisgrand. Après avoir rencontré en 2018 Antoine Louisgrand, en immersion à l'UEAJ, et décoré la salle de vie en réalisant une fresque en autocollants sur les vitres, les jeunes ont investi le jardin au printemps 2019. Des travaux d'embellissement ont été menés : pochoirs sur les murs, fresque éphémère à la craie, découpe et peinture de piquets pour l'identification des espèces plantées, aménagement de 2 salons d'extérieur. Les référentes de l'UEAJ ont relevé que les jeunes avaient développé depuis d'autres formes de rapports avec elles et les autres éducateurs.

Rhône, France

Dotation 2019 : 7 500 €



Proposer des sorties et séjours pour renouer avec la nature

Mountain Riders

Jeunes, montagnes, éco-citoyens

Ayant fait le constat que de nombreux jeunes de Chambéry ne connaissent pas la montagne qui les entoure et sont déconnectés de la nature, Mountain Riders coordonne depuis 2016 le projet « Jeunes, montagnes, éco-citoyens », avec pour but que les jeunes prennent du plaisir à sortir vivre ce qui se passe dans la nature, en particulier dans les montagnes toutes proches. En 2019, 97 jeunes de 10 à 15 ans sont partis lors de 3 sorties inter-centres sociaux de 1 ou 2 jours pendant l'année et 2 séjours de 4 à 5 jours l'été en itinérance, avec balades en autonomie, nuits en bivouac, et randonnée avec des ânes. L'ensemble du projet a été co-construit avec les animateurs jeunesse de ces centres, qui ont découvert au début l'environnement montagnard, et le voient à présent comme une source d'épanouissement. Mountain Riders a constaté l'autonomie et la montée en compétences de ces derniers, aujourd'hui moteurs sur le projet grâce aux formations qu'ils ont pu suivre.

Savoie, France

Dotation 2019 : 3 000 €



Les Jardins d'Isis

La biodiversité, un bien commun à partager, à vivre, à aimer

Les Jardins d'Isis veut créer sur son site à Angoulême un lieu de vie intergénérationnel, multiculturel et familial tourné vers la nature, qui permette aux parents d'être des passeurs de nature et aux enfants de s'y épanouir. Dans ce but, elle a monté un club nature les mercredis après-midi pour 12 enfants de 6 à 12 ans en partenariat avec deux autres associations environnementales, Charente Nature et Les Petits Débrouillards. Et elle a organisé 8 ateliers d'éveil à la nature, à raison de 2 sorties par saison, pour 8 familles avec enfants de 2 ans à 3 ans et demi. Le succès du club nature, qui a enregistré bien plus de demandes qu'il n'y avait de places, a conduit l'association à ouvrir des ateliers vacances pour les enfants sur des journées entières l'automne suivant.

Charente, France

Dotation 2019 : 4 000 €



VOUS AVEZ UN PROJET ?

La fondation Terra Symbiosis soutient des **associations**, ancrées dans leur territoire et œuvrant pour **l'intérêt général** dans ses trois domaines d'intervention : l'agriculture écologique, la gestion durable de la forêt et l'enfance et la nature.

Les porteurs de projets peuvent effectuer leur demande de soutien lors des sessions annuelles d'appels à projets, dont les dates et critères sont consultables sur le site internet de la fondation.

Pour l'année 2020, la fondation tiendra **une session d'appel à projets** : Enfance et Nature en mars. Exceptionnellement, la fondation ne mènera pas d'appel à projets Agriculture Écologique et Arbres et Écosystèmes en octobre.



A large, stylized tree logo in a light yellow-green color, positioned on the right side of the page. The tree has a thick trunk and several branches, with many oval-shaped leaves. It is partially behind the contact information text.

Fondation Terra Symbiosis
4 rue Wencker
67000 Strasbourg
09 72 98 78 29
contact@terra-symbiosis.org
www.terra-symbiosis.org

Rejoignez-nous sur Facebook !



La fondation Terra Symbiosis est sous l'égide de la Fondation de France